

Temple d'Artémis à Éphèse

Le temple d'Artémis à Éphèse est une des sept merveilles du monde. C'est un temple dédié à la déesse Artémis, déesse de la chasse et de la pureté, déesse de la Lune et jumelle d'Apollon, qui a été achevé en 460 av. J.-C. à Éphèse, en Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie. Ce temple est aujourd'hui réduit à quelques vestiges de colonnes.

Le temple mesurait 115 mètres de long et 55 mètres de large, construit entièrement en marbre. Il y avait 127 colonnes ioniques, chacune mesurant 18 mètres de haut. On y trouvait des œuvres de tous les sculpteurs célèbres de l'époque, ainsi que des peintures. Certaines colonnes étaient recouvertes d'or et d'argent. Beaucoup de sculptures représentaient les Amazones, peuple légendaire de femmes guerrières qui ont fondé Éphèse.

C'est Crésus, le riche roi de Lydie (on dit encore de nos jours riche comme Crésus), qui a ordonné sa construction en 550 av J.-C. Elle ne s'achève que plus de cent ans plus tard ! Le temple devient rapidement une grande attraction touristique : les rois s'y rendent pour le visiter et offrir des cadeaux magnifiques. La majesté de l'endroit en fait rapidement un refuge et un asile.

En 356 av. J.-C., un pyromane nommé Hérostratus y mit le feu, voulant ainsi obtenir la gloire de voir son nom prononcé dans le monde entier. Mais l'homme devint tellement haï pour cet acte qu'une sévère punition menaçait quiconque prononcerait son nom ! C'est cette nuit du 21 juillet, dit-on, que par un hasard extraordinaire naissait celui qui devait offrir de reconstruire le temple : Alexandre le Grand. En fait, il ne sera reconstruit qu'après sa mort. Il sera brûlé à nouveau, cette fois par un raid de Goths, en 262. Le temple fut même reconstruit, mais il est finalement dépecé entièrement en 401 par Jean Chrysostome, qui se servit des pierres pour d'autres édifices. Ce fut la fin du temple qui fut la quatrième merveille du monde, dont il ne demeure aujourd'hui, qu'une seule colonne reconstituée.



Une colonne mutilée qui sert de perchoir à un nid de cigogne, c'est tout ce qu'il reste du temple !



Modèle du temple d'Artémis, au park Miniaturk, à Istanbul.